

...L'orage passé, comme un lapin tapi qui montre une oreille et risque un coup d'œil, voilà cette enragée de petite flûte qui essaie de filer un son,—mais on voit qu'elle n'en mène pas large Elle fait: "Tiou, tiou" puis se tait.

"Dzing!—Nouveau coup de tonnerre des cymbales, comme pour dire: "qui ose élever la voix ici?" Nouveau silence.—Nouveau "tiou, tiou" de la petite flûte qui s'enhardit.

"Dzing!—tiou, tiou!—Dzing!—Tiou, tiou"—Ah ça! est-ce qu'ils ne vont pas bientôt finir? Quelle entêtée que cette petite flûte! Elle tient à dire le dernier mot. Les cymbales qui sont les plus fortes, devraient être les plus raisonnables et céder à ce roquet là.—Mais pas du tout. Voilà que le mauvais exemple gagne les autres instruments. Ils protestent timidement d'abord. Puis ça va crescendo. Ils ont l'air de dire aux cymbales: "A bas ce tyran, qui veut nous faire taire! Il voudrait qu'il n'y en eût que pour lui!" Les cymbales s'obstinent. Tout à coup le chef d'orchestre fait un grand geste, comme un génie puissant qui donnerait le signal d'une conflagration générale. Les voilà tous qui se mettent à hurler, siffler, tonner comme ces malheureuses cymbales. Ces dernières cognent à tour de bras. Tous les sons de l'orchestre semblent se ruer contre elles: les violons ont la danse de Saint-Guy, le chef d'orchestre est piqué de la tarentule, le saxophone mugit comme un troupeau de bœufs. Ils s'encouragent l'un l'autre: "A bas les cymbales! Courage! Elles céderont!"

Les pauvres cymbales essaient de tenir bon pendant une minute, mais à la fin elles prennent la partie d'aller se coucher, et le calme se rétablit au milieu des applaudissements de la salle entière.

* * * "C'est très drôle, cette petite machine là, dis-je à mon voisin, qui paraissait tout ému. Comment ça s'appelle-t-il?"

—Ça me répondit-il, d'une voix grave c'est *L'Hymne à la douleur* de Mendelssohn, et ce n'est pas très drôle c'est *Très Beau*. Mossieu!

* * * J'en ris encore comme une petite folle.

L'Orgue de Saint-Nicolas a Fribourg.

La musique de l'orgue de Saint-Nicolas est connue aujourd'hui de millions de touristes. Cet instrument, le chef d'œuvre de Mooser, compte soixante-quatorze registres et près de huit mille tuyaux, dont quelques uns ont dix mètres de longueur, sa supériorité incontestable est dans l'art consommé avec lequel il imite le bruit de la tempête et les voix humaines. Achevé en mil huit cent trente-quatre, il a pu saluer de sa grandiose harmonie la pompeuse inauguration de la voix aérienne qui, à la même date, reliait les deux collines de Fribourg. Tous ceux qui, à la tombée de la nuit, sous les voûtes à demi obscures de la nef fantastique, ont entendu résonner ces puissants soufflets de métal, en garderont une ineffaçable impression. Ecoutez: c'est d'abord le train de vie d'une paisible vallée où, sous la houlette des pâtres songeurs, paissent les troupeaux aux clochettes argentines; les sources murmurent les oiseaux gazouillent, et une douce brise vous envoie au visage ses effluves odorants. Puis, peu à peu, le feuillage s'agite; les bêtes de l'air se mettent à voler d'un air effaré; les vaches inquiètes aspirent le vent,

comme c'est leur coutume à l'approche d'un danger. Le berger se réveille de son rêve paresseux au bruissement sinistre qui emplit la vallée, des tourbillons de poussière, avant coureurs de la tourmente, s'élèvent sur les chemins. Déjà les bouleaux s'inclinent sous le souffle d'orage; un instant après les grands sapins craquent et se brisent au sommet de la montagne. L'ouragan se déchaîne dans toute sa furie; les éclairs jaillissent des lourds nuages, le tonnerre gronde: il vous semble que la tempête vous atteint, que les sifflements du vent et les éclats redoublés de la foudre circulent sous les arceaux mystérieux de la cathédrale ébranlée et tremblante. Malgré soi, on frissonne et on courbe la tête comme pour laisser passer la tempête. Quel est donc le Borée qui souffle de telles choses dans sa grande machine? La terre, les mers, tout lui appartient. Le voici qui fait mugir les vagues, comme il a fait hurler les forêts, c'est bien le vaste océan en courroux, vous en reconnaissez le verbe formidable. Puis, sur un signe de ce même organiste qui régit là-haut les quatre éléments, la tempête décroît; alors d'une chapelle isolée, au bord de quelque lac helvétique, s'élève un chœur de voix féminines qui supplient le ciel d'apaiser ses colères. Oh! les suaves accords que ceux qu'à ce moment perçoivent vos oreilles. Quelle expression nette dans cet hymne de détresse, et qu'il serait facile de l'écrire! La nature s'émeut à ces accents, le tonnerre s'éloigne de plus en plus; bientôt, il a cessé ses menaces. La lumière revient, tout se rassérène, et sous le branchage, d'où parlent les dernières gouttes de pluie, les oiseaux se remettent à chanter. Lyre d'Orphée, c'étaient là de tes miracles.

JULES GOURDAULT.

CONCERTS DE CHAMBRE.

Afin de propager le goût de la musique et de donner à ceux qui se consacrent à l'étude de l'art musical, l'occasion d'entendre dans les meilleures conditions possibles, les œuvres des grands maîtres, j'ai conçu l'idée d'organiser une série de trois Concerts composés des chef-d'œuvres des compositeurs les plus illustres.

Ne voulant rien épargner pour assurer le succès de ces Concerts, j'ai réussi à obtenir le concours de Mons C. Lavallée, de plusieurs artistes distingués de cette ville pour la partie vocale et instrumentale et d'un Violoncelliste de Boston, afin de pouvoir rendre les œuvres suivantes:

4me Trio, Piano, Violon et Violoncelle	Raff
Trio en ut mineur, do	Mendelssohn
Quintette, Piano, 2 Violons, Alto et Violoncelle	Schumann
Quatuor, 2 Violons, Alto et Violoncelle	Schubert.
Ottetto, 4 Violons, 2 Altos et 2 Violoncelles	Mendelssohn.
Ottetto, (No. 3,) do	L. Spohr.
Concerto pour Violon	Beethoven.
Concerto "	Max Bruch.
Concerto "	Mendelssohn.

Ces concerts auront lieu très prochainement à la Salle Nordheimer, à deux semaines d'intervalle entre chaque.

Le prix de l'abonnement à la série est de \$2.75 pour un siège réservée, \$5.00 pour deux sièges réservés, \$8.00 pour quatre sièges réservés, pour les trois Concerts.

Si vous êtes disposé à encourager cette entreprise,